

Devoirs de vacances

Français

5 semaines

SEQUENCE 1:

L'UNIVERS DES
CONTES.

SEQUENCE 2:

LES
METAMORPHOSES.

SEQUENCE 3:

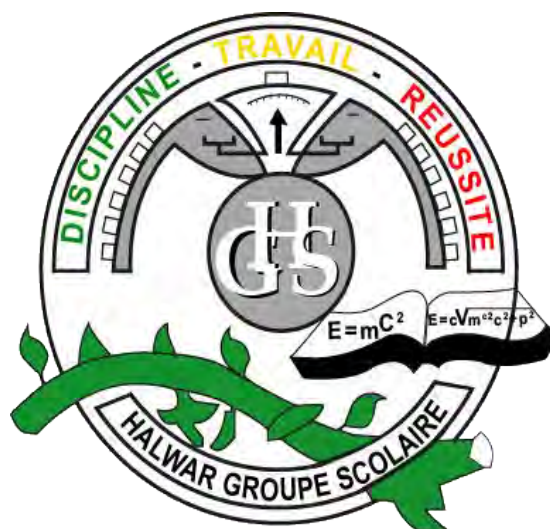
LES MYTHES
FONDATEURS.

SEQUENCE 4:

LE THEATRE.

SEQUENCE 5:

LES FABLES.



CLASSE DE 6^{ème}

SEQUENCE 1 - L'univers des contes

Perrault, le conteur

Les Fées est un conte de Charles Perrault, tiré des Contes de ma mère l'Oye parus en 1697.



« Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire. »

Illustration de
Gustave Doré.

Les fées.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage, que qui la voyait voyait la mère. Elles étaient tous deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et pour l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait entre autres choses que cette pauvre enfant allât deux fois le jour puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire. Oui-dà, ma bonne mère, dit cette belle fille ; et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don (car c'était une Fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille). Je vous donne pour don, poursuivit la Fée, qu'à

chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une Fleur, ou une Pierre précieuse. »

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux Roses, deux Perles, et deux gros Diamants. « Que vois-je ? dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des Perles et des Diamants ; d'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut-là la première fois qu'elle l'appela sa fille). La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de Diamants. « -Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille; tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement.



-Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine.

- Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure ».

Elle y alla mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le

logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire. c'était la même Fée qui avait apparu à sa sœur mais qui avait pris l'air et les habits d'une Princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille.

« - Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire, justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis, buvez à même si vous voulez.

-Vous n'êtes guère honnête, reprit la Fée, sans se mettre en colère ; eh bien ! Puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent ou un crapaud. »

D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : Eh bien, ma fille ! Eh bien, ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères, et deux crapauds. Ô Ciel ! s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause, elle

me le payera ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit, et alla se sauver dans la forêt prochaine.

Le fils du Roi qui revenait de la chasse la rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer. Hélas! Monsieur c'est ma mère qui m'a chassée du logis. Le fils du Roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles, et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du Roi en devint amoureux, et considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au Palais du Roi son père où il l'épousa. Pour sa sœur elle se fit tant haïr que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir alla mourir au coin d'un bois.

I-Questions de compréhension.

- 1- Quel est le genre de ce texte ? Justifier en relevant la formule d'entrée.
- 2- Identifier le cadre spatio-temporel (où et quand se déroule l'action) en vous appuyant sur des CCL et des CCT.
- 3- Quels sont les personnages du texte ? Dégager une particularité de chaque personnage en relevant des adjectifs qui les qualifient.
- 4- Comment la mère traitait-elle la cadette et pour quelle raison ?
Que devrait-elle faire quotidiennement ?
- 5- Comparer les deux aventures : Celle vécue par la fille cadette et celle vécue par la fille aînée en vous posant les questions suivantes pour chacune des deux:
 - Quelle apparence prend la fée ?
 - Comment se comportent la fille cadette et la fille aînée ?
 - Quel don leur accorde la fée ?
 - Quel est le rapport entre le don accordé à chacune des filles, et le caractère de ces filles ?
- 6-Comment réagit la mère face aux dons de la fée? Justifier en relevant des verbes d'action.
- 7- Comment le texte s'achève-t-il pour la cadette? Pour l'aînée?

8- Relever les éléments de merveilleux présents dans ce conte.

9- Formuler la moralité que ce conte illustre.

II-Questions de grammaire.

1- Faire l'analyse logique des phrases suivantes :

a- Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

b- C'était une Fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village.

c- C'était la même Fée qui avait apparu à sa sœur mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse.

2- Quels sont les temps dominants dans le texte ?

- En préciser les valeurs

3- Faire l'analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte (au nombre de 10).

4- Relevez du texte une phrase interrogative, une déclarative, une exclamative et une injonctive.

5- Compléter les pointillés de ce texte en mettant chaque verbe au temps qui convient (passé simple ou imparfait).

Il (être) une fois deux frères, un riche et un pauvre. Le premier, orfèvre, (avoir) un cœur dur et le pauvre (gagner)son pain en faisant des balais, mais il (posséder)..... un cœur bon et honnête. Sa femme lui avait donné deux enfants qui (se ressembler) comme deux gouttes d'eau. Les deux garçons (aller) de temps en temps dans la maison du riche, et, parfois, on leur (donner) quelques restes à manger.

*Un jour, en allant chercher du petit bois dans la forêt, le pauvre homme (voir)un oiseau qui (être) tout doré et vraiment très beau. Il(s'arrêter)..... net et l' (admirer) longuement. Alors, il (prendre) un caillou, le lui (jeter) et le (toucher) juste. Mais il ne (tomber) qu'une plume d'or et l'oiseau (s'envoler)
L'homme (ramasser) la plume et la (porter)..... à son frère. Quand il (arriver), celui-ci (compter) son argent. Il (regarder) la plume et (offrir) Une grosse somme à son frère, si pauvre, en échange.*

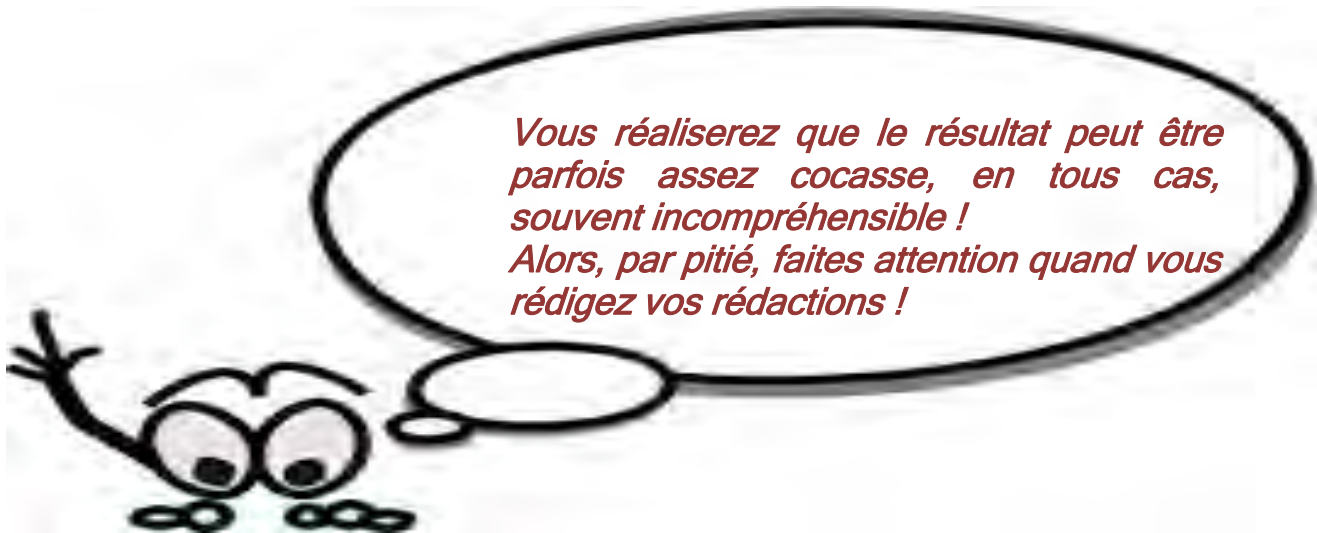
III- Questions de vocabulaire

Les mots homophones ou homonymes sont des termes qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment.

Ex : **Faim** (l'envie de manger) / **fin** (le point d'arrêt).

Exemple : Pain (la nourriture) / **pin** (l'arbre) / **Le compte** : le calcul / le dépôt d'argent (le compte en banque) / **Le comte** : personne noble qui gère un comté./ **Le conte** : le récit./ **mère, mer, maire** etc.

Dans ce passage du conte intitulé Le Petit Poucet, l'auteur a remplacé 26 mots du texte par un mot, ou un groupe de mots, qui se prononcent de la même façon, mais dont l'orthographe est différente (homonymes et homophones). Soulignez ces 25 mots « parasites » et écrivez en dessous de chacun le mot qui convient.



- Je vais vous cachet l'heure dit l'ogresse. Vous partirez deux mains matin!

Elle leur donna des pattes à manger et un vert de laid a boire, ai elle les mena se coucher dans une chambre as laitage.

A penne les frères s'y étaient-ils endormis que l'ogre arriva. Il se mit à renifler, et dit d'une voie forte :

- Ca sang la cher fraîche !

- Sait le port que j'ai fée cuir pour ton souper, répondit la femme.

- Nom, je cent que ça sans la chaire fraîche !

A la faim, l'ogre grimpa l'escalier, entra dans la chambre des frères endormis, et les découvrit. Très content, il redescendit en se proposant de lait tuer après souper, et but un grand cou de vingt blanc pour fêter l'événement.

IV- Expression écrite.

Sujet :

Vous lirez le début du conte suivant intitulé La clef d'or écrit par les frères Grimm.

Vous en écrirez la suite comprenant les péripéties (au maximum trois), l'élément de résolution et le dénouement.

Votre devoir devra se composer de paragraphes.

Vous utiliserez le vocabulaire du merveilleux.

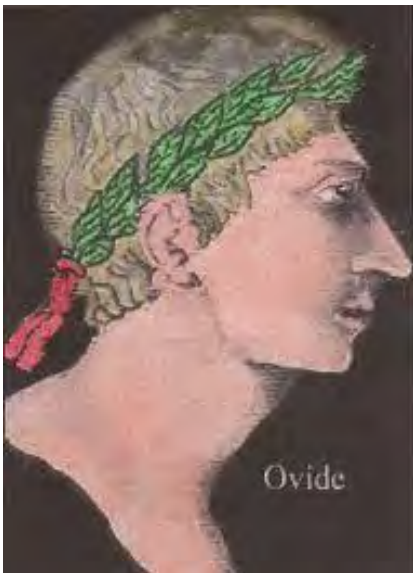
A la saison d'hiver, un jour que la neige était épaisse, un pauvre gars dut sortir et rapporter du bois sur un traîneau. Quand il l'eut ramassé et chargé, il ne voulut pas, parce qu'il était transi de froid, rentrer tout de suite à la maison, mais d'abord allumer un feu pour se chauffer un peu. Il écarta la neige et comme il remuait ainsi la terre, il trouva une petite clé d'or. Il crut alors que là où était la clé, la serrure devait y être aussi, fouilla la terre et trouva un coffret de fer. « Si la clé seulement convient ! pensait-il, il y a sûrement des choses précieuses dans le coffret. » Il chercha, mais il n'y avait pas de trou de serrure.



SEQUENCE 2 - Les Métamorphoses.

Les paysans de Lycie.

Ovide, né en 43 av. J.-C. à Sulmone dans le centre de l'Italie et mort en 17 ou 18 ap. J.-C., en exil à Tomis, est un poète latin qui vécut durant la période qui vit la naissance de l'Empire romain.



La déesse Latone vient d'avoir deux jumeaux, Apollon, qui sera le dieu du Soleil, et Diane, qui sera la déesse de la Lune. Un jour, elle se trouve avec eux dans une région d'Asie mineure appelée la Lycie.

« [...] Cette île flottait, légère, sur les eaux. Là, appuyée contre un palmier et contre l'arbre de Pallas*, Latone mit au monde deux jumeaux, en dépit de leur marâtre*. Même devenue mère, elle dut encore, assure-t-on, s'enfuir de là devant Junon*, et emporter sur son sein ses deux divins enfants : déjà elle était parvenue sur le territoire de la Lycie, patrie de la Chimère*; un jour que le soleil accablait les campagnes d'une lourde chaleur, la déesse, épuisée par une longue fatigue, fut prise, sous les feux de l'astre, d'une soif ardente ; ses enfants avides avaient tari le lait de ses mamelles. Il advint alors qu'elle aperçut au fond de la vallée un étang de médiocre étendue ; des paysans y cueillaient l'osier fertile en rejetons, le jonc et l'algue chère aux marais. La fille du Titan s'approche et, fléchissant le genou, elle se penche sur la terre, pour puiser dans les eaux fraîches de quoi se désaltérer. Les manants le lui défendent ; la déesse répond en ces termes à leur défense : "Pourquoi m'interdire je suis venue jouir d'un bien commun à tous ; et pourtant je vous demande en suppliant de m'en faire don. Je ne voulais pas y baigner mes membres ni mon corps fatigué, mais apaiser ma soif.

Tandis que je parle, ma bouche n'a plus de salive et mon gosier desséché livre à peine un passage à ma voix. Une gorgée d'eau sera pour moi un nectar ; je reconnaîtrai que je vous dois la vie ; car vous m'aurez donné la vie en me donnant cette eau. Laissez-vous toucher aussi par ces enfants, qui de mon sein vous tendent leurs petits bras."

Il se trouvait, en effet, que ses enfants tendaient alors les bras. Qui aurait pu n'être point touché par les douces paroles de la déesse ? Cependant ils persistent, malgré sa prière, à la repousser ; par des menaces ; ils veulent la contraindre à s'éloigner et ils ajoutent encore des injures. Ce n'est point assez ; eux-mêmes, avec leurs pieds et leurs mains, ils troublent les eaux de l'étang et, du fond de son lit, par méchanceté, ils soulèvent la vase molle en sautant de-ci de-là. La colère a fait oublier sa soif à la fille de Céos ; elle cesse de supplier des gens qui n'en sont pas dignes et ne se résigne pas à tenir plus longtemps un langage humiliant pour une déesse ; levant les mains vers les astres :

"Puissiez-vous vivre éternellement, dit-elle, dans votre étang !"

Le souhait de la déesse est exaucé : ils trouvent un plaisir à rester dans les ondes ; tantôt ils plongent tout leur corps au fond de l'eau dormante ; tantôt ils montrent la tête, parfois ils nagent à la surface ; souvent ils se posent sur la rive de l'étang ; souvent ils rentrent d'un bond dans leurs humides et froides retraites. Mais ils fatiguent encore leurs vilaines langues à quereller et, quoique cachés sous les eaux, effrontément, jusque sous les eaux, ils essaient de l'outrager.

Leur voix est devenue rauque, leur gorge est enflée par l'effort de leur souffle et les injures qu'ils lancent distendent leur large bouche béante. Leur tête rejoint leurs épaules et leur cou disparaît ; leur échine se colore de vert ; leur ventre, la plus grande partie de leur corps, est désormais tout blanc ; ce sont de nouveaux êtres, qui sautent dans les profondeurs bourbeuses, des grenouilles.

Lexique :

-*Délos* : île grecque.

-*Pallas* : la Minerve grecque.

-*marâtre* : belle-mère, mère qui rudoie ses enfants.

-*Junon* : Fille de Saturne, Junon est à la fois sœur et épouse de Jupiter, protectrice des femmes.

-*La chimère* : animal mythique ayant une tête de lion, un corps de chèvre et une queue de dragon.



OVIDE, Les Métamorphoses

I- Questions de compréhension.

- 1- Quels sont les personnages dans ce récit ?
 - Préciser les particularités qui les caractérisent.
 - Relever des groupes nominaux qui les désignent dans le premier paragraphe.
- 2- Préciser le cadre spatio-temporel (où et quand se déroule l'action).
 - Justifier en relevant des expressions du texte.
- 3- Décrire l'état de Latone au début du texte en relevant le champ lexical qui convient.
- 4- Comment les paysans de Lycie se comportent-ils envers la déesse ? Que font-ils ?
- 5- Expliquer le sens du mot « métamorphose ».
- 6- Quels sont les personnages qui subissent une métamorphose dans ce texte ? En quoi sont-ils métamorphosés ?
- 7- Montrer que la métamorphose est progressive :
 - a- Indiquer les étapes du changement.
 - b- Relever le champ lexical du corps.
 - c- Relever les verbes indiquant une transformation.
- 8- Quelle caractéristique les êtres métamorphosés gardent-ils ?
 - Justifier en relevant une proposition indépendante.
- 9- A votre avis, cette métamorphose est une récompense ou un châtimeur ? Expliquer en usant des connecteurs logiques : car - donc - ainsi ...



II-Questions de grammaire.

1- Faire l'analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte (au nombre de 10).

2- Relever du texte une phrase simple et une phrase complexe.

3- Faire l'analyse logique des phrases suivantes :

- *Le souhait de la déesse est exaucé : ils trouvent un plaisir à rester dans les ondes.*

- *Je ne voulais pas y baigner mes membres ni mon corps fatigué, mais apaiser ma soif.*

4-Mettre les verbes du passage ci-dessous à l'imparfait, au passé simple puis au passé composé :

Cependant ils persistent, malgré sa prière, à la repousser ; par des menaces , ils veulent la contraindre à s'éloigner et ils ajoutent encore des injures. Ce n'est point assez ; eux-mêmes, avec leurs pieds et leurs mains, ils troublent les eaux de l'étang et, du fond de son lit, par méchanceté, ils soulèvent la vase molle en sautant de-ci de-là.

5-Justifier l'accord du participe passé dans la phrase suivante :

Leur voix est devenue rauque.



IV-Vocabulaire.

Vocabulaire de la métamorphose, synonymes, antonymes :

1-Recopiez le tableau ci-dessous et relevez-y les verbes qui expriment la métamorphose de Cygnus dans le texte suivant.

Soudain, la voix de Cygnus s'affaiblit, des plumes blanches cachent ses cheveux, son cou s'allonge, à distance de sa poitrine, ses doigts rougissent et des membranes les relient, un plumage couvre ses flancs, sa bouche est pourvue d'un bec sans pointe. Cygnus devient un oiseau nouveau.

	Forme	Matière	Couleur	Son
Voix				
Cheveux				
Cou				
Doigts				
Flancs				
Bouche				

2- Classez ces verbes selon qu'ils traduisent un changement de consistance, de couleur ou de forme :

raffermir, affiner, noircir, bleuir, durcir, solidifier, figer, arrondir, foncer, brunir, jaunir, aplatir.

3. a) Reproduisez le tableau ci-dessous et classez-y ces verbes de transformation :

Se gonfler, se réduire, maigrir, augmenter, diminuer, s'enfler, grossir, se lester, rapetisser, grandir, s'élargir, épaissir, rétrécir, dégonfler.

b) Quels sont les verbes qui sont synonymes ? Ceux qui sont antonymes ?

	Augmentation	Diminution
Taille		
Volume		
Poids		

4- a) Dans le texte suivant, relevez des synonymes de «changer», «grandir» et «sommets».

b) Qu'est-ce qu'un atlas ? Expliquez l'origine de ce nom commun.

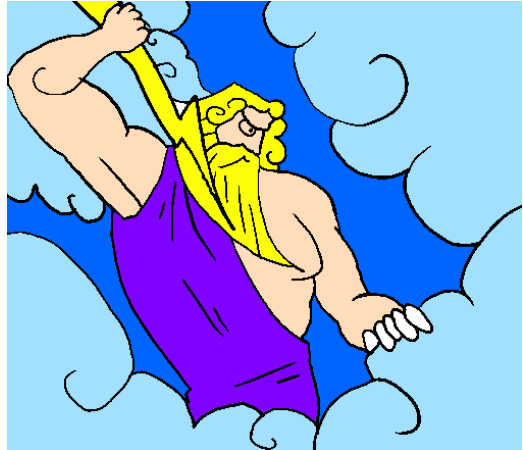


Du haut en bas, Atlas est transformé en montagne ; sa barbe et ses cheveux se changent en forêts, ses épaules et ses bras deviennent des crêtes ; ce qui fut sa tête devient une cime, au sommet de la montagne ; ses os se métamorphosent en rochers. Puis son corps, agrandi dans tous les sens, se développe démesurément, et tout le ciel avec ses astres repose tout en entier sur ses épaules.

III- Rédaction.

Sujet :

Une légende grecque raconte que Zeus, pour punir un géant nommé Atlas d'avoir combattu contre les dieux avec les Titans, l'a transformé en montagne couverte de forêts, le condamnant ainsi à porter la voûte du ciel sur ses épaules...



CONSIGNE

Racontez cette métamorphose en une quinzaine de lignes.



Vous rédigerez quelques phrases d'introduction expliquant pourquoi il s'est transformé.



Vous pourrez insérer brièvement un dialogue.



Vous donnerez toutes les étapes de la transformation en variant votre vocabulaire.

Je joue !

Retrouve les noms des dieux suivants dans la grille :

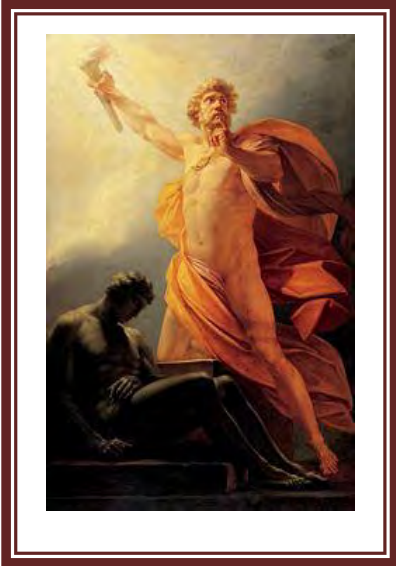
R	E	T	E	M	E	D	D	C	A	A	O
V	R	H	F	D	G	H	I	U	R	R	C
E	O	E	V	X	E	E	A	P	E	T	E
S	S	S	Z	W	E	S	N	I	S	E	R
T	Z	E	U	S	O	T	E	D	O	M	E
A	V	E	A	J	Z	I	Z	O	N	I	S
X	D	V	U	L	C	A	I	N	O	S	H
H	S	N	A	M	A	R	S	P	R	L	E
K	O	J	U	P	I	T	E	R	C	P	R
N	H	E	P	H	A	Ï	S	T	O	S	A

Déméter, Arès, Héphestos, Mars, Hestia, Vulcain, Vesta, Cérés, Héra, Junon, Zeus, Jupiter, Cronos, Eros, Cupidon, Artémis, Diane, Thésée et Egée.

Séquence 3 - Les Mythes fondateurs.

Le don du feu

Il y a bien longtemps, les dieux et les déesses de la Grèce antique vivaient dans des palais perchés au sommet de l'Olympe. Leur maître à tous s'appelait Zeus. Il était sage et très puissant, mais il lui arrivait de se montrer malveillant et de faire des bêtises. Lorsqu'il était en colère, ses doigts lançaient des éclairs et les autres dieux avaient peur de lui. Il avait épousé la déesse Héra, qui lui avait donné de nombreux enfants.



Au début, les dieux et les déesses régnaient sur un monde presque vide. De nombreux animaux s'y promenaient en liberté, mais aucun être humain n'y vivait. Les animaux avaient été créés par le dieu Épipiméthée.

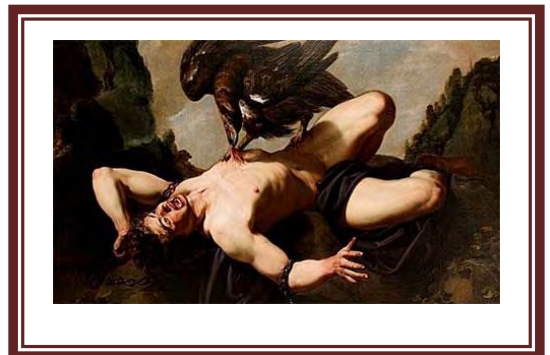
Un jour, Zeus demanda à Prométhée, le frère d'Épipiméthée, de créer des êtres humains pour peupler le monde. Prométhée ramassa un peu

de terre. Il modela des hommes et des femmes à l'image des dieux. Puis il souffla dessus, leur donnant la vie.

Les hommes étaient heureux sur terre, cependant, Zeus leur refusait le feu. Prométhée, qui aimait ses créatures s'attristait de les voir frissonner la nuit. Il se rendit alors sur l'Olympe et, à la dérobée, il vola un morceau de bois brûlant dans le palais de Zeus. Il en fit don aux hommes et leur montra comment en tirer du feu. De ce jour, les hommes purent manger de la viande cuite et se réchauffer la nuit à la lumière d'un bon feu. Leur gratitude envers Prométhée serait éternelle.

Mais lorsque Zeus sentit le fumet de la viande qui rôtissait et lorsqu'il vit le feu rougeoyer dans la nuit, il devina ce qu'avait fait Prométhée. Il se mit dans une rage terrible. « Prométhée, tu as osé me désobéir ? tonna-t-il. Tu seras puni. »

Zeus enchaîna Prométhée sur le flanc d'une énorme montagne. Chaque jour, un aigle descendait des hauteurs pour lui ronger le foie, et chaque soir, le foie se reconstituait. Prométhée souffrait terriblement, mais il ne pouvait mourir car c'était un dieu. Il lui faudrait rester là pendant des siècles jusqu'à ce que Zeus lui pardonne enfin son crime.



I-Questions de compréhension

- 1- Relever les noms des dieux et des déesses présents dans ce texte.
- 2- Où vivaient-ils ? Justifier en relevant du texte un groupe nominal prépositionnel.
- 3- Relever du texte trois adjectifs qualificatifs qui décrivent le maître des dieux puis rédiger un passage dans lequel vous expliquez son caractère.
- 4- Qui sont les premières créatures du monde ? Qui les a créées ?
- 5- Pourquoi Prométhée a-t-il créé les hommes et comment ? Justifier en relevant des verbes d'action.
- 6- Quelle est la cause de la colère de Zeus. Justifier en relevant du texte des paroles rapportées directement.
- 7- Comment Zeus a-t-il puni Prométhée ? Et combien de temps a duré la punition ?

II-Questions de grammaire

- 1- Relever du texte une phrase interrogative et la transformer en une phrase déclarative.
- 2- Faire l'analyse grammaticale des mots soulignés (au nombre de 10).
- 3- Relever du texte trois sujets de natures différentes.
- 4- Faire l'analyse logique des phrases suivantes :
 - *Il avait épousé la déesse Héra, qui lui avait donné de nombreux enfants.*
 - *Il se mit dans une rage terrible.*
 - *De ce jour, les hommes purent manger de la viande cuite et se réchauffer la nuit à la lumière d'un bon feu.*
- 5- Dans les phrases suivantes, souligner les compléments d'objet et les remplacer par des pronoms :
 - *Il vola un morceau de bois.*
 - *Prométhée donna la vie aux humains.*
 - *Zeus enchaîna Prométhée sur le flanc d'une énorme montagne.*

6-Souligner les verbes du passage ci-dessous, en préciser l'infinitif, le temps et le mode.

Mais lorsque Zeus sentit le fumet de la viande qui rôtissait et lorsqu'il vit le feu rougeoier dans la nuit, il devina ce qu'avait fait Prométhée. Il se mit dans une rage terrible. « Prométhée, tu as osé me désobéir ? tonna-t-il. Tu seras puni. »

7- Quels sont les temps employés dans le texte, en donner la valeur.

III-Vocabulaire.

1-Réécrire chaque phrase en remplaçant le mot souligné par un synonyme.

a. Il s'en sert pour modeler des hommes à l'image des dieux.

b. Zeus sent le fumet de la viande.

c. Prométhée souffrait terriblement.

d. Il se rend alors sur l'Olympe.

e. Zeus enchaîna Prométhée sur le flanc d'une énorme montagne.

Les familles de mots :A partir d'un même radical ou racine *lum-*, on peut composer plusieurs mots. Ces mots appartiennent à la même famille : lumière, luminaire, lumineux, allumer.

Pour former ces mots, on ajoute au radical soit un élément avant : c'est le **préfixe**, soit après : c'est le **suffixe**.

2-Dans ces mots, entourer le radical, souligner le préfixe (P) et le suffixe (S) *Lumière ; luminaire, lumineux, allumer, allumage.*

3- -Donner des mots de la même famille : malveillant - Créer - liberté - don.

IV-Expression écrite.

Sujet :

Vos parents vous interdisent quelque chose. Sauf que, la tentation est trop forte et vous ne pouvez pas y résister...



Consigne :

Racontez votre désobéissance, puis la punition et la leçon que vous en avez tirée.

JE JOUE ! J'invoque la déesse Mnémosyne !

A l'aide de la déesse Mnémosyne, déesse de la mémoire, remplissez le texte à trous à l'aide des mots suivants: Cronos , Gaulois Hésiode, Ville siècle av.J.-C, Héra, mythologie grecque, Rhéa, Jupiter, Homère , aigle, Grec ancien, foudre.

« Zeus (du _____ Ζεύς / Zeús) est le roi des dieux dans la _____. Il règne sur le Ciel et a pour symboles l'_____ et le trait de _____. Fils de _____ et de _____, il est marié à sa sœur _____. Il est le père de plusieurs dieux et de très nombreux héros. La théogonie la plus consistante est celle recueillie par _____ (_____), contemporain d'_____ qui a sa part d'invention. Zeus est apparenté à _____ dans la mythologie romaine. On retrouve également des divinités semblables dans d'autres panthéons : Taranis chez les _____ . »

SEQUENCE 4 - Le théâtre.

Le petit chaperon vert, Acte II.

La scène représente l'intérieur de la maison de la mère-grand.

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *couché dans le lit.*



- Dès que j'ai aperçu le Petit Chaperon vert se diriger vers maison de sa mère-grand, j'ai opéré de la même manière qu'autrefois pour le Petit Chaperon rouge. Je suis arrivé le premier chez la mère-grand. J'ai dévoré rapidement cette vieille dame, j'ai pris sa place dans le lit et j'attends le Petit Chaperon vert, il ne va pas tarder à heurter à la porte.

LE PETIT CHAPERON VERT, *frappant à la porte.* - C'est votre fille le Petit Chaperon vert qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre.

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *adoucissant sa voix.* Tirez la chevillette et la bobinette cherra. (*Le Petit Chaperon vert entre.*) Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher auprès de moi.

LE PETIT CHAPERON VERT, *à part.* - Ciel ! C'est le loup! Je reconnais la même phrase qu'il prononça jadis pour attirer le Petit Chaperon rouge dans le lit. Le misérable est en train de digérer mère-grand, mais grâce à mon idée, il lui sera impossible de me dévorer.

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. -Eh bien, viens-tu te coucher, mon enfant?

LE PETIT CHAPERON VERT, *se couchant près du loup.* - Me voilà! Oh! mère-grand, que vous avez de grands bras ?

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. - C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON VERT. - Mère-grand, que vous avez de grandes jambes!

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. - C'est pour mieux courir, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON VERT. - Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. - C'est pour mieux t'écouter, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON VERT. Mère-grand, que vous avez de grands yeux!



LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. - C'est pour mieux te voir, mon enfant! (*A part.*) Apprêtons-nous !

LE PETIT CHAPERON VERT. - Mère-grand, que vous avez de grands bras!

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *interloqué*. - Mais tu l'as déjà dit, mon enfant !

LE PETIT CHAPERON VERT, *continuant*. - Mère-grand, que vous avez de grandes jambes,

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. - Mais tu répètes toujours la même chose! Voyons, il y a autre chose à demander, par exemple (*Insinuant.*) : mère-grand, que vous avez de grandes...

LE PETIT CHAPERON VERT. ... de grandes oreilles !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. - Mais non, de grandes... de grandes... (*Très insinuant.*) ça commence par un d.

LE PETIT CHAPERON VERT. -... de grandes jambes!

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *sautant du lit*. - Enfer et damnation !!! Ce Petit Chaperon vert se joue de moi ! Cette rusée petite fille s'obstine à ne pas dire : « Mère-grand, que vous avez de grandes dents! » Alors, naturellement, je ne peux pas sauter sur elle et lui répondre: « C'est pour te manger! » (*Avec un soupir de regret.*) Ah ! Où sont les enfants naïfs et faciles à dévorer d'autrefois ?
(*Il sort, furieux.*)

I-Questions de compréhension.

1- Quel est le genre de ce texte ? Justifier en s'appuyant sur les critères du genre.

2- Quels sont les personnages présents ? Relever des indications qui les concernent.

3- Identifier le cadre spatio-temporel.

4- A qui s'adresse le loup dans sa première réplique ?

5-Comment Chaperon vert a-t-elle reconnu le loup ? Justifier en relevant une interjection.

6- Relever les indications scéniques (didascalies) dans les répliques du loup. A quoi servent-elles ? Que permettent-elles de comprendre ?

7- Que signifient les trois points de suspension dans la neuvième réplique du loup ?

8- Quels sont les différents types de comique présents dans cette scène ? Donner au moins un exemple pour illustrer chacun d'entre eux.

II- Questions de grammaire.

1-Faire l'analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte (au nombre de 10)

2-Relever du texte deux verbes à l'impératif présent, donner l'infinitif puis les conjuguer à toutes les personnes de l'impératif.

3-Relevez du texte un adverbe, une préposition, un nom propre, deux déterminants de natures différentes et deux pronoms de natures différentes.

4- Relevez du texte une phrase nominale et une autre verbale.

5-Lire ce passage, souligner les verbes puis séparer les propositions :

C'est le loup! Je reconnais la même phrase qu'il prononça jadis pour attirer le Petit Chaperon rouge dans le lit. Le misérable est en train de digérer mère-grand, mais grâce à mon idée, il lui sera impossible de me dévorer.

III-Vocabulaire

Les niveaux de langue :

- I. Le choix du niveau de langue dépend de la situation d'énonciation dans laquelle se trouvent des individus ou des personnages.
- II. On peut identifier un niveau de langue grâce à certaines caractéristiques lexicales ou grammaticales.

En français il y a trois registres ou niveaux de langue principaux :

Le niveau familier qui s'utilise entre copains et amis.

Réservé à l'oral:

- . Vocabulaire souvent relâché, parfois vulgaire ou grossier
- . Non respect des concordances de temps
- . Tournures grammaticales incorrectes
- . Utilisation d'abréviations
- . Absence de *ne* à la négation
- . Utilisation de *on* à la place de *nous*.

Le niveau courant s'utilise à l'écrit comme à l'oral avec des personnes que l'on ne connaît pas ou peu (milieu scolaire, professionnel, relations sociales...)

- . Vocabulaire simple, compris de tous
- . Phrases complexes simples
- . Grammaire et syntaxe sont respectées

Le niveau soutenu utilisé surtout à l'écrit. Peut paraître prétentieux

- . Utilisation dans les milieux littéraires ou certains discours et publications ou encore avec un interlocuteur à qui on accorde de l'importance.
- . Vocabulaire et tournures grammaticales recherchés, précieux ou rares.
- . Grammaire et syntaxe respectées fidèlement
- . Phrases plus longues, plus complexes.

Exercices

1- Indiquer quel niveau de langue est employé dans chacune des phrases suivantes.

- a- Sois sympa, file-moi un coup de main.
- b- Ne tentez pas de me gifler.
- c- Je vous prie humblement d'accepter mes excuses.
- d- Ce midi, au self, on mangera à notre faim.

2- Réécrivez les phrases suivantes dans un niveau de langue plus soutenu.

- a. J'fais c'que j'veux !!
- b. Tu parles pas comme y faut, refais ta phrase.
- c- On se marre bien sauf quand on va au dentiste !

IV-Expression écrite.

Le texte ci-dessous est un texte théâtral. Recopie-le en rétablissant la mise en page. Utilise une couleur différente pour les didascalies.

Au lever du rideau, la scène est vide, elle le restera assez longtemps. Puis on entend la sonnette de la porte d'entrée. On entend la voix de la bonne en coulisse. Oui. Tout de suite. Puis apparaît la bonne après avoir descendu en courant des marches. Elle est forte ; elle a à 45 // 50 ans, rougeaude, coiffe paysanne. La Bonne entre en coup de vent, fait claquer derrière elle la porte de droite, s'essuie les mains sur son tablier, tout en courant vers la porte de gauche, cependant qu'on entend un deuxième coup de sonnette. Patience.

J'arrive. Elle ouvre la porte. Apparaît la jeune élève de 18 ans. Tablier gris, petit col blanc, serviette sous le bras. Bonjour, Mademoiselle. L'élève. Bonjour, Madame. Le professeur est à la maison ? La Bonne. C'est pour la leçon ? L'élève. Oui, Madame. La Bonne. Il vous attend. Asseyez-vous un instant, je vais le prévenir. L'élève, Merci, Madame. Elle s'assied près de la table, face au public ; à sa gauche, la porte d'entrée. La Bonne se dépêchant sort et appelle. La Bonne. Monsieur, descendez, s'il vous plaît. Votre élève est arrivée. Voix du professeur. Merci. Je descends...dans deux minutes... La Bonne est sortie ; l'Elève, tirant sous elle ses jambes, sa serviette sur ses genoux, attend, gentiment.



E. Ionesco, *La Leçon*, 1954.

JE JOUE !

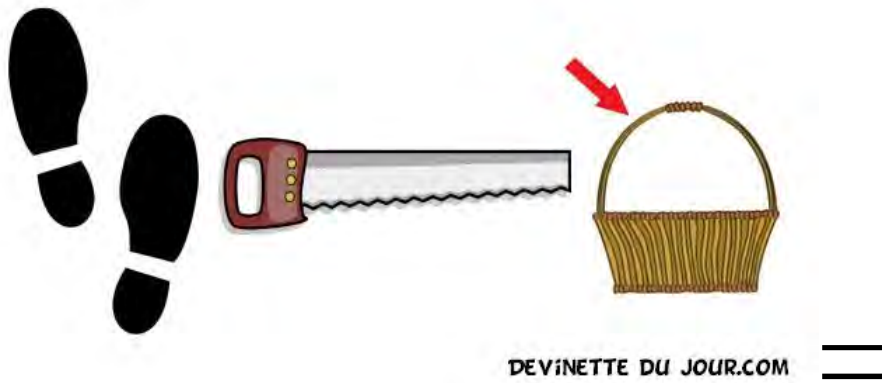
Un rébus est une devinette qui se compose de dessins : associés, ils forment un mot !

ESSAIE !

1-



2-



3-



Séquence 5 : Les fables.

LE SINGE ET LE LÉOPARD

Le Singe et le Léopard
Le Singe avec le Léopard
Gagnaient de l'argent à la foire :
Ils affichaient chacun à part.
L'un d'eux disait : Messieurs, mon
mérite et ma gloire
Sont connus en bon lieu ; le Roi m'a voulu voir ;
Et si je meurs il veut avoir
Un manchon de ma peau ; tant elle est bigarrée,
Pleine de taches, marquetée,
Et vergetée, et mouchetée.
La bigarrure plaît ; partant chacun le vit.
Mais ce fut bientôt fait, bientôt chacun sortit.
Le Singe de sa part disait : Venez de grâce,
Venez Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe.
Cette diversité dont on vous parle tant,
Mon voisin Léopard l'a sur soi seulement ;
Moi, je l'ai dans l'esprit : votre serviteur Gille,
Cousin et gendre de Bernard,
Singe du Pape en son vivant,
Tout fraîchement en cette ville
Arrive en trois bateaux, exprès pour vous parler ;
Car il parle, on l'entend, il sait danser, baller,
Faire des tours de toutes sortes,
Passer en des cerceaux ; et le tout pour six blancs
Non Messieurs, pour un sou ; si vous n'êtes contents
Nous rendrons à chacun son argent à la porte.
Le Singe avait raison ; ce n'est pas sur l'habit
Que la diversité me plaît, c'est dans l'esprit :
L'une fournit toujours des choses agréables ;
L'autre en moins d'un moment lasse les regardants.
Ô que de grands seigneurs, au Léopard semblables,
N'ont que l'habit pour tous talents !



Fables 3, livre IX, La Fontaine

I- Questions de compréhension :

1-a) À quoi vois-tu que ce texte est un poème ? Combien de vers comporte ce texte ?

2- À quel vers commence l'histoire ? À quel vers finit-elle ?

3- À quoi servent les derniers vers ?

4- Quels sont les deux personnages en présence ? Où travaillent-ils ? Quel est leur métier ?

Relève un vers, prononcé par le singe, qui illustre ta réponse.

5- Coche la bonne réponse pour compléter les phrases suivantes:

a-Dans la fable, les deux animaux... :

- expliquent en quoi consistent leurs numéros

- montrent leur spectacle

b) Le but des animaux est...

- d'attirer les spectateurs,

- de leur donner envie de venir voir leurs numéros,

- de leur permettre d'entrer à la cour du roi.

6- Quelle personne importante le léopard cite-t-il pour indiquer qu'il est célèbre ? Relève deux noms communs qui montrent que le léopard est orgueilleux.

7- a) De quel accessoire se sert le léopard dans son numéro ?

b) Relève l'énumération qui permet de décrire cet accessoire. Par quel verbe cette énumération est-elle introduite ? S'agit-il d'un verbe d'état ou d'un verbe de mouvement ?

8- Les spectateurs restent-ils longtemps à regarder le léopard ? Relève un adverbe de temps, répété deux fois dans le même vers, qui justifie ta réponse.

9- Sachant que le verbe « singer » signifie « imiter en se moquant », explique les deux sens de l'expression « singe du Pape » (vers 18).

10- Que promet le singe aux spectateurs ?

11- Selon toi, quel numéro les spectateurs préféreront-ils : celui du singe ou celui du léopard ? Justifie ta réponse.

12- a) Combien de vers comporte le discours du léopard ? Et celui du singe ?

b) Pourquoi La Fontaine consacre-t-il plus de vers au singe ? Dans les derniers vers, relève une proposition qui justifie ta réponse.

13- Relever la morale et la reformuler.

II- Questions de grammaire :

1-Faire l'étude des temps employés dans la fable (dans la partie narrative, dans le discours direct) et en donner la valeur.

2-Faire l'analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte (au nombre de 10).

3-Relever du texte

- une conjonction de coordination.
- un pronom démonstratif,
- un pronom personnel sujet.
- un adjectif démonstratif.

4-Faire l'analyse logique des phrases suivantes :

a- La bigarrure plaît ; partant chacun le vit.

b- Le Singe avec le Léopard gagnaient de l'argent à la foire : ils affichaient chacun à part.

5- Dans le passage ci-dessous, souligner les verbes, en donner l'infinitif, le temps et le mode.

- « *La bigarrure plaît ; partant chacun le vit.*

- *Mais ce fut bientôt fait, bientôt chacun sortit.*

- *Le Singe de sa part disait : Venez de grâce, Venez Messieurs ; je fais cent tours de passe-passe.*

- *Cette diversité dont on vous parle tant, »*

III- Vocabulaire

La personnification :

En mêlant les termes relatifs aux animaux et ceux qui concernent les hommes, La Fontaine permet une transposition constante entre les situations de la fable et celles des hommes : **les animaux sont personnifiés.**

Le monde animal se met ainsi à représenter la société des hommes : le lion devient une allégorie du pouvoir ; le chat, de l'hypocrisie et la belette, de la ruse.

La personnification est une figure de style qui consiste à donner des caractères humains à des objets inanimés. C'est une comparaison où le comparé est inanimé et le comparant est animé.

La personnification attribue aux objets, aux idées, aux animaux les caractéristiques humaines.

Elle leur prête des comportements ou des sentiments humains. Elle permet d'animer, de rendre vivant un texte.

Soulignez et expliquez la personnification :

- Cette prison qui m'enferme et m'étreint.
- Cette rose aimable comme toi
- Le soleil qui voit naître et mourir la rose.
- La fumée danse, poussée par le vent
- Voici l'aube, il vient doucement.
- Le jour paraît pâle et triste.
- Là gît la sombre envie, à l'œil timide et louche,
- Le jour blesse ses yeux dans l'ombre étincelants :
- Triste amante des morts, elle hait les vivants .

IV- Expression écrite :

1-Retrouver les titres des fables auxquelles correspondent ces morales.

Titres	Morales
	Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs
	Tout Marquis veut avoir des Pages
	En toute chose il faut considérer la fin
	La raison du plus fort est toujours la meilleure. Nous l'allons montrer tout à l'heure
	Tout petit Prince a des Ambassadeurs

2-Choisir l'une de ces morales et l'illustrer dans une fable en prose. (15 lignes minimum).

V-Un peu de culture

« La cigale et la Fourmi » a beaucoup plu et a fourni matière à de nombreux auteurs qui ont proposé différentes versions en la réinventant. Amusons-nous.

La cigale, le tabac et la fourmi



© La ligue nationale contre le Cancer